

RD-CONGO



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2819 - LUNDI 23 JANVIER 2017

BLOCAGE DES POURPARLERS DIRECTS

Majorité et opposition se rejettent la responsabilité

Les différentes parties prenantes peinent, encore et toujours, à se mettre d'accord sur « l'arrangement particulier », sans lequel l'accord signé le 31 décembre dernier ne pourra pas être pleinement appliqué. Le verrou qui bloque les conclusions autour de ce texte additif demeure toujours intact. Alors que le Rassemblement s'entend à ne présenter qu'un seul candidat Premier ministre conformément à l'accord qui lui en donne le droit, la majorité lui oppose le pouvoir discrétionnaire du

chef de l'État qui, dit-elle, doit impérativement s'exercer dans cette procédure. Autant dans la répartition des postes au sein du prochain gouvernement que dans celle du Conseil national de suivi de l'accord, les deux camps campent sur leurs positions, se refusant à toute concession. Entre-temps, les appréhensions commencent à gagner les esprits quant à l'issue heureuse de ces discussions sur fond d'une gestion difficile des ambitions.

Page 12



Les participants aux discussions sur l'arrangement particulier

OLIVIER KAMITATU

« L'objectif est de trouver le meilleur accord possible »



Ce cadre du G7, plate-forme membre du Rassemblement des forces politiques et sociales acquises au changement, pense qu'au-delà des attermoissements qui caractérisent actuellement le processus, la fina-

lité est de se mettre d'accord sur un accord qui soit le plus inclusif, le plus équilibré et le plus consensuel possible, et assorti d'assez de garanties dans sa mise en œuvre.

Il exhorte la population congolaise à la patience, convaincu d'un dénouement heureux du processus. L'ancien ministre du Plan du gouvernement Matata I se veut optimiste et déclare comprendre l'impatience ayant gagné les esprits à ce moment où se discute l'arrangement particulier. « *Je sais qu'il y a une très grande impatience. Chaque jour qui passe, on a l'impression que l'accord est en train de s'amenuiser* », a-t-il déclaré.

Page 12

PRIMATURE DE TRANSITION

Raphaël Katebe Katoto s'invite dans la course



Le nom de l'homme d'affaires congolais, membre du comité des sages du Rassemblement de l'opposition, devrait figurer sur la courte liste des noms des probables Premiers ministres à soumettre au président de la République, Joseph Kabila. La bataille pour la primature s'accroît au sein du Rassemblement qui participe actuellement aux discussions autour de la Cénco en vue de l'application de l'accord du 31 décembre.

L'un des points importants de ces discussions est relatif au choix du futur Premier ministre. L'intéressé serait, à en croire certaines sources, proposé comme solution de rechange au cas où la candidature de Félix Tshisekedi n'était pas entérinée par la majorité présidentielle dont l'interférence dans le choix du Premier ministre par le Rassemblement est perçue comme une violation de l'accord du 31 décembre.

Page 12

CAN 2017/GROUPE C

La RDC accroche la Côte d'Ivoire, tenante du titre

Les Léopards ne seront pas les deuxièmes qualifiés en quarts de finale de la 31e édition de la Coupe d'Afrique des nations dès la deuxième journée des poules, comme l'ont déjà fait les Lions de la Teranga du Sénégal dans

le groupe B. Les poulains de Florent Ibenge ont fait un match à égalité (2-2) avec les Éléphants de la Côte d'Ivoire, le 20 janvier à Oyem, en deuxième journée du groupe C. Une égalité qui permet aux Congolais de conserver la

tête du classement et aux Ivoiriens de rester en course pour la qualification en quarts de finale. La RDC compte quatre points et joue son dernier match contre le Togo, bon dernier avec un point. La Côte d'Ivoire qui n'a engrangé jusque-là

que deux points aura fort à faire face au Maroc qui s'est relancé après sa victoire sur le Togo (3-1) avec, à son actif, trois points.

Page 13

FORÊTS

Le Congo en voie de se doter d'une législation plus efficace

Entamée depuis quelque temps, la révision du code forestier obéit aux mutations intervenues ces dernières années dans le secteur. Elle devrait permettre au Congo de disposer d'un nouveau cadre législatif et réglementaire répondant aux exigences de l'heure.

Le code forestier adopté en 2000 ayant fait son chemin, présente à ce jour une certaine caducité, au regard notamment de l'avènement des nouveaux défis en matière de gestion durable des forêts.

Il s'agit à titre illustratif, des concepts de développement durable, de lutte contre les changements climatiques et la pauvreté, de l'accès aux ressources génétiques forestières et du partage des bénéfices découlant de leur exploitation. Soumis à l'approbation du gouvernement, le nouveau code comporte 310 articles, regroupés en titres, subdivisés en chapitres et sections. Il reconnaît les droits des communautés locales et des populations autochtones à apporter leur consentement libre, informé et préalable dans la gestion durable des forêts.

Le nouveau texte institue les forêts communautaires au profit des communautés locales, autorise la mise en place par l'administration forestière d'un système de vérification de la légalité forestière et de la traçabilité, et d'un système

national de certification dont la gestion sera assurée par une structure indépendante.

Il définit en outre les différentes séries d'aménagement dans une concession fores-

nouveaux titres d'exploitation (permis d'exploitation domestique, convention de valorisation des bois de plantations forestières de l'Etat) et l'obligation faite aux sociétés fores-



Une vue de la forêt congolaise (DR)

tière aménagée et une taxation spécifique des grumes pour dissuader les titulaires des permis forestiers à transformer au maximum la production grumière sur place.

L'on peut aussi notifier comme innovations, l'institution des

tières d'optimiser la transformation locale des bois et de valoriser leurs résidus.

La promotion du paiement pour les services environnementaux liés aux écosystèmes forestiers ; la prise en compte des changements climatiques

dans l'élaboration des politiques, des stratégies et des plans d'action et d'aménagement font également partie des nouveautés.

A cela s'ajoutent les dispositions portant facilitation par l'Etat du financement des opérations d'afforestation et de reboisement par des per-

Une série de taxes vient s'ajouter aux anciennes, notamment la taxe d'occupation, la taxe sur la vente des crédits de carbone forestier et la taxe de résidus. Les transactions et les pénalités ont été revues à la hausse, de même la part revenant aux agents du corps des eaux et forêts concernant les montants recouverts sur les amendes.

La forêt congolaise couvre une superficie de 22 millions d'hectares (dont 7 millions de forêts inondées), soit 65% du territoire national. Elle représente 10% des forêts du Bassin du Congo, deuxième poumon vert planétaire, après l'Amazonie en Amérique latine.

Le potentiel exploitable des essences commercialisables et de promotion sur pied est estimé à 170 millions de mètres cubes, avec possibilité d'extraire 2 millions de mètres cubes annuellement sans compromettre la résilience de la forêt.

La future législation forestière, une fois adoptée et promulguée, permettrait de mieux promouvoir les activités du secteur forestier et d'accroître leur participation dans l'économie congolaise.

Christian Brice Elion

LE FAIT DU JOUR

Les députés posent pied à terre

Par la magie du cycle de renouvellement des mandats électifs en démocratie, le Congo s'apprête à choisir, cette année 2017, ses représentants à l'Assemblée nationale, aux Conseils locaux, et au Sénat. Ces rendez-vous s'annoncent cruciaux, tant ils sont les premiers de la série, après le référendum constitutionnel du 25 octobre 2015, qui a consacré la nouvelle République, et la présidentielle du 20 mars dernier. Les innovations apportées par la nouvelle loi fondamentale, concernant notamment la désignation d'un chef de l'opposition, sont de nature à donner aux trois scrutins un cachet tout à fait particulier.

Il en sera par exemple de la bataille pour le renouvellement des mandats à l'Assemblée nationale. Le découpage électoral en vue permettra, le moment venu, de savoir combien la chambre basse du parlement congolais comptera-t-elle de sièges désormais, alors qu'elle

en possède cent-trente-neuf aujourd'hui. On attend du législateur qu'il revisite le mode de répartition des circonscriptions électorales et corrige, au besoin, des dysfonctionnements que d'aucuns ont considérés, à tort ou à raison, comme des entorses portées à la notion de représentation. Il n'est pas exclu, non plus, dans cette optique, que l'on traite de la loi sur le financement des partis; que l'on sache si les conditions sont réunies pour expérimenter la biométrie. Toutes ces exhortations font partie des conclusions du dialogue de Sibiti dont découlent les nouveautés enregistrées, depuis, dans la gouvernance électorale.

Mais que tous les instruments qui concourent au bon déroulement des élections soient disposés est une chose merveilleuse, car la démocratie s'en portera mieux. En revanche, le terrain a ses propres réalités qui sont autant de signes avant-coureurs de ce que sera la compétition politique dans les se-

maines et les mois à venir. Depuis quelque temps, en effet, avec ou sans beaucoup d'artifices, les députés sortants, leurs suppléants en course pour la titularisation, les perdants d'hier, ou encore ceux ou celles qui ambitionnent de briguer la députation sont au réveil. Les premiers mettent tout en place pour rester, disons, pour continuer. Les seconds lisent dans les faiblesses des sédentaires qu'ils veulent littéralement déboulonner.

En apparence, la présence régulière du député sortant dans sa circonscription pourrait devenir l'un des arguments de la campagne électorale qui pointe à l'horizon. Des députés coupés de leur base pour des raisons injustifiées serviront à peu près les intérêts de leurs concurrents éventuels. Ayant eux-mêmes parfois voulu porter sur leurs épaules les missions régaliennes de l'Etat en promettant tout à leurs mandants, certains élus pourront se voir opposer par la population le bilan des choses dues.

Ce sera la brèche dans laquelle s'engouffreront les adversaires dans ces moments de tension où, souvent, les acteurs quittent le terrain de la compétition loyale pour celui de l'invective et la haine. L'administration a intérêt à épousseter le code de bonne conduite pendant les élections.

Ajoutons un mot sur les candidatures attendues à l'occasion des futures législatives : On pourrait compter des hommes et des femmes représentant leurs formations politiques ; des personnalités indépendantes poussées par les résultats élogieux des scrutins passés chez cette catégorie de candidats, même si aucun groupe parlementaire indépendant n'a vu le jour durant la treizième législature qui s'achève. Ici et là, anciens ou nouveaux, jeunes ou vieux, beaucoup sont en train de ménager leurs montures. Parce que la route semble longue.

Gankama N'Siah

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Le cri d'alarme des étudiants et stagiaires congolais de Russie

En séjour au pays en vue de promouvoir l'Association des étudiants et stagiaires congolais en fédération de Russie (AESCFR), le nouveau président élu, Lionel Ray Bindikou, a, au cours d'un entretien avec Les Dépêches de Brazzaville, lancé un cri d'alarme aux autorités congolaises afin de leur venir en aide

Muni des documents de l'assemblée générale du 24 septembre 2016 l'ayant placé à la tête de l'AESCFR, Lionel Ray Bindikou a présenté ce qu'il appelle les diverses et légitimes questions qui préoccupent l'ensemble des étudiants congolais en Russie. Selon l'un de ces documents, depuis près d'une décennie, on assiste à une détérioration graduelle des conditions socio-académiques. Ce qui est due à l'insuffisance ou au manque du complément de bourse accordé aux étudiants par l'Etat congolais et à l'inflation galopante que connaît particulièrement la fédération de Russie. « Nous lançons un cri d'alarme à l'endroit des plus hautes autorités de notre pays afin qu'elles nous viennent en aide et nous permettent ainsi d'accomplir notre devoir de recherche du savoir dans les conditions les plus dignes », sollicitent ces étudiants. En effet, ils demandent la revalorisation du complément

de bourse et son octroi à tous les étudiants congolais en fédération de Russie sans aucune discrimination. L'AESCFR demande également le paiement de la bourse dans les délais, car le retard avec lequel elle est payée cause préjudice, surtout lorsqu'il faut s'acquitter des frais de l'assurance maladie, foyer, transport et autres. Elle plaide aussi en faveur de l'octroi d'un billet d'avion aller-retour aux étudiants, au moins une fois pendant le cycle universitaire pour faire des stages au Congo. C'est ainsi qu'elle suggère, entre autres, le paiement de deux billets d'avion durant tout le cycle de 6 ans pour les étudiants en doctorat, un durant tout le cycle de quatre ans (Licence 1) et un autre billet durant tout le cycle de deux ans (Licence 2). L'AESCFR recommande, par ailleurs, aux autorités de faciliter l'obtention des stages au pays et l'octroi des billets de rapatriement pour les étudiants



Lionel Ray Bindikou s'adressant aux participants après son élection ; crédit photo DR

finalistes avant le mois de juin de chaque année, puisque la durée du visa de séjour inscrit dans le passeport des étudiants est différente. « Ce problème non négligeable ternit l'image de l'Etat congolais auprès des autorités russes et c'est une honte pour nous, étudiants, parce que depuis plus de 5 ans, les billets de rapatriement n'arrivent plus ou arrivent lorsque les visas ont expiré. Dans ce dernier cas,

les étudiants sont condamnés au paiement d'une amende, puis sont refoulés avec interdiction de remettre les pieds sur le sol russe pendant une durée de cinq ans », ont-ils mentionné.

Dans la feuille de route de l'année en cours, l'AESCFR a retenu, entre autres priorités, de favoriser sa visibilité auprès du grand public ; organiser de grandes retrouvailles de la Journée du 8 mars et celle du

15 août dans les différentes villes où se trouvent les étudiants et stagiaires congolais en fédération de Russie.

Créée en 2012, l'AESCFR s'est fixée comme objectifs : œuvrer pour l'unité, la discipline, le travail et la réussite des étudiants congolais en fédération de Russie ; renforcer le contact avec les autorités administratives de l'ambassade de la République du Congo en Russie. Elle vise, enfin, à créer et développer les relations avec l'administration russe, les organisations sœurs d'autres pays existant en Russie et les organisations estudiantines nationales, ainsi que renforcer la solidarité et promouvoir l'entraide entre étudiants.

« Nos problèmes sont par exemple la délivrance des passeports Cemac. Les étudiants n'ont pas assez de moyens pour se rendre au pays. Nous aimerions que les passeports soient délivrés au niveau de l'ambassade du Congo en Russie », a expliqué Lionel Ray Bindikou, saluant la franche collaboration existant avec la représentation congolaise en Russie.

Parfait Wilfried Douniama

REVENDEICATIONS SOCIALES

La Fetrasseic projette une grève générale dans deux mois

Le secrétaire général de la Fédération des travailleurs de la science, des sports, de l'enseignement, de l'information et de la culture (Fetrasseic), Basile Ngoli a indiqué le 20 janvier, dans une déclaration qu'un délai de deux mois est accordé au gouvernement à compter du 25 janvier pour des solutions idoines aux revendications sociales des travailleurs de ce secteur.

Parmi les revendications de la Fetrasseic, il y a la publication des statuts particuliers des secteurs de l'éducation, de l'information, de la culture, de la recherche scientifique des sports et de la jeunesse ; l'intégration des finalistes des écoles professionnelles et des communautaires (prestataires, bénévoles, pigistes et décisionnaires) de l'enseignement, de la communication, de la culture et de la recherche scientifique. La régulation des textes d'intégration de certains agents de l'Etat, adhérents de la Fetrasseic admis à faire valoir leurs droits à la retraite qui ne détiennent que des attestations de recrutement ; l'harmonisation des textes d'intégration des agents de l'Etat adhérents de la Fetrasseic admis à faire valoir leurs droits à la retraite ainsi que le règlement de la situation administrative des agents de l'Etat suspendus de leur fonction de façon arbitraire par le préfet de la Likouala figurent aussi parmi les revendications.

Selon le secrétaire général de la Fetrasseic, Basile Ngoli, les revendications avec impact financier

concernent le paiement des rappels des soldes d'activités des enseignants dont un protocole avait été signé le 23 août 2013, entre le gouvernement et les syndicats en vue de les apurer progressivement, au plus tard à la fin de la même année. « Les impayés des rappels de solde d'activités dont le paiement partiel a déjà commencé est évalué à 6,5 milliards de francs CFA. Les dossiers déjà traités à la solde se trouvent à la Caisse congolaise d'amortissement en attente de la mise en place d'une commission de pointage pour évaluation financière ainsi que quelques dossiers qui se trouvent encore à la solde pour le traitement », a-t-il déclaré.

Outre ces réclamations, il y a le rappel des effets financiers dus aux promotions, suspendus de façon arbitraire par le ministre des Finances, de l'Economie, du Budget et du portefeuille public depuis 2013 ; le reversement intégral des fonds de gratuité de l'année 2015-2016 aux établissements scolaires ; la tenue des Commissions administratives paritaires des ministères relevant de ce secteur sans oublier l'amélioration des conditions de travail et la sécurisation des établissements publics de l'éducation, la communication et du sport. La Fetrasseic exige en outre l'application des accords signés entre le gouvernement et les syndicats du secteur de l'éducation et la convocation du comité national du dialogue social suspendu depuis le 29 décembre 2015. Basile Ngoli a expliqué que dépassé le délai de deux mois, sa structure syndicale déclencherà une grève généralisée.

Lydie Gisèle Oko

VIE ASSOCIATIVE

Destinée Hermella Doukaga échange avec une délégation de l'Univers des jeunes

L'objectif de cette rencontre était de solliciter l'appui de la ministre de la Jeunesse et de l'éducation civique pour la candidature de Noël Karl Lebondzo, un compatriote, au poste de président de la Commission de la jeunesse africaine.

Six candidats sont en lice. Un vient de retirer sa candidature. La ministre de la Jeunesse et de l'éducation civique, Destinée Hermella Doukaga, s'est dit prête à accompagner l'association Univers des jeunes et le candidat Noël Karl Lebondzo en particulier.

« Il était question que nous venions voir la responsable, la patronne de la jeunesse afin qu'elle puisse apporter du soutien à cette candidature ; et pour qu'ensemble nous puissions voir dans la mesure du possible comment hisser davantage l'élite congolaise. Chose qui a été faite. Nous avons eu un échange fructueux et je pense que l'avenir nous en dira plus », a déclaré le président de l'Univers des jeunes, Maxence Ondongo, à l'issue de l'entretien. Intervenant ensuite, le candidat Noël Karl Lebondzo a tenu à s'expliquer sur les raisons du choix de l'association sur sa personne. « J'ai été proposé par mes pairs, parce qu'ils reconnaissent en moi des qualités de leader. C'est pour cela que j'ai accepté de me positionner



La délégation de l'Univers des jeunes reçue par la ministre de la Jeunesse et de l'Education civique (DR) comme candidat à la présidence de la Commission africaine de la jeunesse. En effet, je suis très confiant. J'espère qu'avec la bénédiction du Seigneur, je vais remporter cette élection ».

La ministre de la Jeunesse et de l'éducation civique s'est également entretenue avec les jeunes de l'association Regroupement des chefs de classes, des élèves et étudiants du Congo (RCEEC) notamment pour les ambitions de cette structure qui vient de naître.

Le RCEEC veut régler en tant que regroupement des chefs de classes, des problèmes des élèves et étudiants du Congo, et la violence dans les établissements scolaires de la place est l'une de ses préoccupations majeures. « Notre organi-

sation fera bientôt des descentes dans les établissements scolaires de la place. Nous irons rencontrer les chefs de classes. Ce sont eux qui défendent leurs collègues. Avec eux nous mettrons en place une commission intitulée « Police universitaire ou scolaire » qui aura comme rôle de veiller aux situations qui surgissent dans les établissements », a déclaré en substance le président du RCEEC, Gédéon Dupouvoir Otélé. Et d'ajouter : « Nous allons nous y donner totalement. Nous espérons trouver des solutions à cette violence. La ministre nous a rassurés, disant que sa porte est grandement ouverte, et qu'elle sera avec nous quand nous aurons besoin d'elle ».

Guillaume Ondzé

LE MONDE EN BREF

WASHINGTON - Donald Trump est devenu le 45^e président des Etats-Unis, promettant dans un discours sombre, offensif, aux accents résolument populistes, d'articuler sa politique autour d'un seul axe: «l'Amérique d'abord». L'homme d'affaires républicain de 70 ans succède, à la tête de la première puissance mondiale, au démocrate Barack Obama, 55 ans.

Lors de la cérémonie d'investiture de son mari, la première dame, Melania Trump, est apparue dans une robe Ralph Lauren, une tenue saluée par les observateurs et qui rappelait le style néo-classique de Jackie Kennedy. Poubelles et voiture incendiées, vitrines brisées et grenades lacrymogènes: les rues d'ordinaire très aseptisées du centre de Washington ont été le théâtre de scènes d'émeutes lorsque plusieurs centaines de manifestants anti-Trump ont violemment affronté la police, en marge de l'investiture. Le nouveau président a aussitôt signé un premier décret contre la loi «Obamacare» emblématique de son prédécesseur.

Les Etats-Unis vont aussi abandonner leur politique de réduction des énergies polluantes et reprendre le forage du pétrole et gaz de schiste pour créer des emplois et payer la rénovation des infrastructures publiques, a annoncé la Maison Blanche. L'ancien président Barack Obama et sa femme Michelle ont, quant à eux, quitté Washington, quelques minutes après la prestation de serment de Donald Trump, pour rejoindre Palm Springs, en Californie, où ils passeront des vacances en famille. Les deux premiers membres de l'administration Trump à avoir reçu le feu vert parlementaire et donc à pouvoir prendre leurs fonctions sont les anciens généraux, James Mattis et John Kelly, respectivement secrétaire à la Défense et secrétaire à la sécurité intérieure.

- Un bombardement américain a tué plus de 100 combattants d'Al-Qaïda en Syrie dans un «camp d'entraînement» de la province d'Idleb, a annoncé le Pentagone dans un communiqué. «Les frappes américaines ont tué plus de 150» extrémistes d'Al-Qaïda depuis le 1er janvier, a précisé le ministère de la Défense.

NEW YORK - Après son extradition par le Mexique, le célèbre narcotrafiquant mexicain Joaquin «El Chapo» Guzman, accusé d'avoir dirigé l'un des plus vastes empires de drogue de notre temps, a plaidé non coupable pour sa première comparution devant un juge américain.

QUITO - L'auteur présumé d'un vol peu banal de 39 kilos d'or à Manhattan en septembre a été arrêté à Guayaquil, un port du sud-ouest de l'Equateur. L'homme, identifié comme étant Julio Edson N. P., 53 ans, était recherché par la police de New York pour le vol d'une caisse, en aluminium, pleine de feuilles d'or d'une valeur de 1,6 million de dollars.

PARIS - La fissure menaçant de générer en Antarctique un des plus gros icebergs jamais vus a gagné 10 km en trois semaines. Surveillée depuis des années, cette crevasse est aujourd'hui longue de 175 km. Il ne reste ainsi plus que 20 km avant que la glace se détache pour devenir un des plus gros icebergs jamais connus (plus de 5.000 km², soit 85 fois l'île de Manhattan).

AFP

ONU

Lancement d'un Plan d'action pour améliorer les données du développement durable

Le premier Forum mondial des Nations unies sur les données s'est achevé le 18 janvier au Cap, en Afrique du Sud, avec le lancement d'un plan mondial pour collecter de meilleures données au service du développement durable.

Le « Plan d'action mondial du Cap pour les données du développement durable », sera formellement adopté par les pays lors de la réunion de la Commission statistique de l'ONU en mars prochain. « Afin de mettre en œuvre le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et construire un avenir meilleur pour les gens partout dans le monde, il est essentiel d'avoir des données précises, fiables et détaillées », a déclaré le Secrétaire général adjoint des Nations unies aux affaires économiques et sociales, Wu Hongbo, lors d'une conférence de presse. Au cours du Forum, l'agence ONU-Femmes et ses partenaires ont plaidé pour le comblement des écarts entre les hommes et les femmes s'agissant des données. Avec seulement 41% des pays produisant régulièrement des données sur la violence à l'égard des femmes et seulement 13% des pays disposant d'un budget dédié aux statistiques sur les questions liées au genre, le Forum a été l'oc-

casion de discuter comment combler ces lacunes.

« Les statistiques sur le genre sont essentielles pour établir les priorités, planifier les interventions et évaluer leur impact », a affirmé la Directrice de la division chargée des politiques à ONU-Femmes, Purna Sen, lors d'une table ronde. Et de poursuivre : « Elles peuvent pointer du doigt les inégalités et jeter un coup de projecteur sur les femmes et les filles qui sont laissées de côté ».

ONU-Femmes a lancé une initiative intitulée « Faire en sorte que chaque femme et chaque fille compte », avec pour objectif de procéder à des changements radicaux en matière de disponibilité, d'accès et d'utilisation des données sur le genre. L'initiative encourage à intégrer les questions de parité hommes-femmes dans les stratégies nationales de production de statistiques et à élaborer des plans nationaux pour déterminer des objectifs et des indicateurs du développement durable liés au genre.

Josiane Mambou Loukoula

Le chemin le plus rapide entre
POINTE-NOIRE et
BRAZZAVILLE a
 désormais un nom :



SÉCURITÉ

EFFICACITÉ

CONFORT

4 VOLS PAR JOUR
 À PARTIR DE 34 000 Francs HT



06 945 70 04

www.equaflight.com

COMMUNIQUE DE PRESSE



Le 9 décembre dernier, la société de Téléphonie Mobile MTN Congo, leader en innovation, vous annonçait le lancement de la 4G Turbo sur son réseau.

La 4G Turbo est destinée aux abonnés désireux de plus de vitesse et de plus volumes pour leur travail, leur divertissement ou encore la communication multimédia avec les réseaux sociaux auxquels ils appartiennent. Il s'agit des Gamers, des abonnés de web TV ou de streaming, des abonnés de cloud et des fans de téléchargement de films et musiques.

Après la période de test concluant, MTN Congo invite l'ensemble de ses abonnés, désireux de bénéficier des avantages de la 4G Turbo, à se rendre dans ses agences de Brazzaville et Pointe-Noire, munit d'un téléphone compatible, pour procéder gratuitement au changement de leur SIM 2G/3G en SIM 4G, configurer le téléphone et à commencer à utiliser les services internet avec la plus grande vitesse offerte sur le marché actuel (20 fois que les autres) à partir du 16 janvier 2017.

Bien que disponible qu'à Brazzaville et Pointe-Noire pour le moment, MTN Congo prévoit d'étendre sa couverture 4G au courant de l'année 2017 dans d'autres villes principales. Par ailleurs, toujours dans l'optique d'améliorer l'expérience de ses clients en matière de service internet, MTN Congo est heureuse d'informer la communauté nationale de l'extension de la couverture de son réseau 3G à trente-sept (37) nouvelles localités dont Mouyondzi, Pokola, Loudima, Mengo, Makola, etc... pour ne citer que ceux-là. Afin de permettre à ses abonnés de vivre une meilleure expérience et de profiter des avantages qu'offre le meilleur réseau de service internet en fonction de leurs centres d'intérêts, MTN Congo propose des forfaits allant jusqu'à 300 GB.

Une fois de plus, MTN Congo vous souhaite ses meilleurs vœux pour l'année 2017 !

A PROPOS DE MTN CONGO

MTN CONGO est une entreprise de téléphonie Mobile née du rachat le 9 décembre 2005 de LIBERTIS Telecom qui avait déjà 6 années d'existence au Congo. Le Capital social est passé en 7 années de 10 Millions à 11 Milliards de FCFA. Aujourd'hui, ses actions sont entièrement détenues par le Groupe MTN International. L'investissement de MTN au Congo est passé de 26 Milliards en 2005 à plus de 50 milliards en 2008 ; investissement en grande partie concentré dans le renforcement de la qualité et l'acquisition de nouveaux sites en République du Congo. MTN Congo est présente dans plus de 300 localités et villages du Congo Brazzaville. Le taux de couverture actuel est de plus 80% de la population congolaise. MTN Congo compte à ce jour plus de 1 million d'abonnés avec près de 300 emplois directs et plus de 10 000 emplois indirects. Pour plus d'informations, visitez : www.mtncongo.net.

LUTTE CONTRE LE TERRORISME

L'UE restreint les flux d'espèces, d'envois d'argent liquide, de métaux précieux et cartes prépayées sur son territoire

Dans la foulée des restrictions sur les importations d'or en Chine, la démonétisation et la confiscation de l'or en Inde, la Commission européenne, après l'attaque terroriste qui a frappé l'Allemagne, a proposé de renforcer les contrôles de capitaux au sein de l'Union.

Elle souhaite commencer à restreindre les flux entrants d'espèces et de métaux précieux sur son territoire, qu'elle juge susceptibles de financer les attaques terroristes sur le continent européen. La Chine de son côté, a déjà commencé à instaurer des restrictions sur les importations d'or. On peut comprendre que la possession du métal jaune, à des fins d'investissement, va devenir difficile.

Sur la base de nouvelles propositions, les agents des douanes

des Etats de l'Union européenne (UE) pourront augmenter les vérifications des envois d'argent liquide et de cartes prépayées. Les autorités européennes pourront également saisir l'argent liquide ou les métaux précieux « d'individus suspects » entrant dans l'UE. Ainsi, les personnes possédant plus de 10.000 euros doivent désormais déclarer cet argent lorsqu'ils entrent dans l'UE.

Les nouvelles règles autoriseraient les autorités à saisir de l'argent en dessous de cette limite, « en cas de suspicion d'activités criminelles », indique une note de la Commission européenne. Selon ces autorités, les attaques récentes en Europe ont été perpétrées avec des fonds limités, parfois envoyés depuis l'extérieur de l'UE via des réseaux criminels. La Commission européenne pro-

pose également des règles communes aux 28 pays de l'UE sur le gel des ressources financières des terroristes et sur la confiscation de leurs avoirs, même de personnes que l'on soupçonne d'activités criminelles. Toutes ces propositions ont été soutenues par les Etats membres.

Sur la base de ce projet qui doit être validé par le Parlement européen, « les porteurs de cartes prépayées devront fournir une pièce d'identité pour tout paiement supérieur à 150 euros », indique le document. En somme, les espèces, les bitcoins, les métaux précieux et les cartes prépayées de plus de 150 dollars seraient considérés comme étant des instruments qu'utilisent les terroristes et pourraient donc être confisqués en cas de suspicion.

Noël Ndong

CENTRAFRIQUE

Christine Lagarde attendue à Bangui les 24 et 25 janvier

La directrice générale du Fonds monétaire international (FMI), Christine Lagarde sera à Bangui les 24 et 25 janvier pour s'entretenir avec les autorités centrafricaines, a annoncé le ministre centrafricain des Finances et du Budget, Henri Marie Dondra.

La Centrafrique connaît un taux de croissance de 5% après la crise et une maîtrise de l'inflation, selon les dernières analyses. La venue à Bangui de Christine Lagarde fait suite au choc pétrolier qui a affecté l'économie de l'Afrique et de la sous-région d'Afrique centrale. Ce qui a conduit le FMI à envisager à un moment la dévaluation du FCFA après celle de 1994. La restructuration monétaire a été évitée, mais l'on redoute un plan d'ajustement structurel du FMI. A en croire Henri Marie Dondra, la visite à Bangui de Christine Lagarde est le couronnement des efforts bud-

gétaires et des réformes engagées par le gouvernement centrafricain. « C'est pour voir l'état d'avancement des réformes que nous avons déjà menées depuis notre arrivée à la tête de ce département des Finances en matière de gestion des finances publiques. La zone Cémac [Cameroun, Centrafrique, Gabon, Guinée équatoriale, Congo et Tchad] traverse aujourd'hui une crise économique et toutes les prévisions en matière de croissance ont été revues à la baisse. Nous sommes passés d'une prévision à 2,5% à 1,07% dans la zone. Tout simplement parce qu'il y a la chute du prix du pétrole », a-t-il déclaré.

C'est la première visite de Christine Lagarde en Centrafrique après la facilité élargie de crédit accordée à ce pays suite aux élections et à la table ronde de Bruxelles.

NNd.

GAMBIE

Yahya Jammeh promet de céder le pouvoir

Alors qu'il refusait auparavant de céder le pouvoir à Adama Barrow, après cette longue tractation, ainsi que plusieurs échanges de dernière minute avec les médiateurs internationaux et devant la menace d'une intervention militaire ouest-africaine, l'ancien président de la Gambie, Yahya Jammeh, a accepté de quitter le pouvoir. Il l'a annoncé, le samedi 21 janvier à la télévision nationale.

« J'ai décidé aujourd'hui en conscience de quitter la direction de cette grande nation, avec une infinie gratitude envers tous les Gambiens », a déclaré Yahya Jammeh.

En effet, malgré sa défaite à l'élection présidentielle du 1er décembre dernier, dont il contestait les résultats, l'ancien président gambien qui a dirigé le pays depuis 1994 a, en outre, reconnu officiellement dans son discours que l'idée de quitter le pouvoir après plusieurs semaines de crise, qui a contraint beaucoup de peuple gambien à quitter le pays, relevait de sa seule décision. « Malgré la très forte pression exercée par les dirigeants de l'Afrique de l'ouest sans oublier la menace de l'opération militaire ouest-africaine en territoire gambien, une opération actuellement suspendue dans l'attente des résultats de la médiation en cours, la décision de quitter le pouvoir relève de ma propre conscience. Et, cette décision n'a pas été dictée par quoi que ce soit sauf l'intérêt suprême du peuple gambien et de notre cher pays », a précisé l'ancien président gambien, avant d'insister sur l'examen et sa mise en place des conditions responsables et loyales de son exil.

Rassurant Yahya Jammeh pour sa sécurité, les dirigeants de cette médiation, notamment les présidents Alpha Condé (Guinée) et Mohamed Ould Abdel Aziz (Mauritanie) ont signifié que la sécurité ainsi que la dignité de l'ancien président seront garanties.

Encourageant, par ailleurs, le président élu, Adama Barrow, le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a indiqué que le système des Nations unies est disposé à le soutenir avec son gouvernement dans leurs efforts afin de promouvoir la démocratie et réaliser le développement durable en Gambie. « Nous appuierons la décision historique de la Cédéao, avec l'appui unanime du Conseil de sécurité, de rétablir l'Etat de droit en Gambie afin d'honorer et de respecter la volonté du peuple gambien », a déclaré le secrétaire général de l'ONU.

Signalons que Banjul, la capitale gambienne, était déserte vendredi, dans l'attente du dénouement de la crise.

Rock Ngassakys



VISION 4

- Reportage
- Documentaire
- Breaking-News
- Votre Actualité

24H/24

Canal 304
DU BOUQUET CANAL +



TNT CANAL+ **TV+**

Situé a l'immeuble EBATHA Rond-point La Coupole (Centre Ville)
CONTACTS: +242 22 613 40 55 - 05 631 38 49



**APPELLE LA RDC
AU TARIF LOCAL**
Et encore moins cher
vers **Airtel RDC**

AG Partners



MUSIQUE

Liz Babindamana, une étoile montante

La chanteuse congolaise livrera un concert, le 28 janvier à l'Institut français du Congo. Une occasion pour l'artiste de présenter son album *Tiâyala* au public.

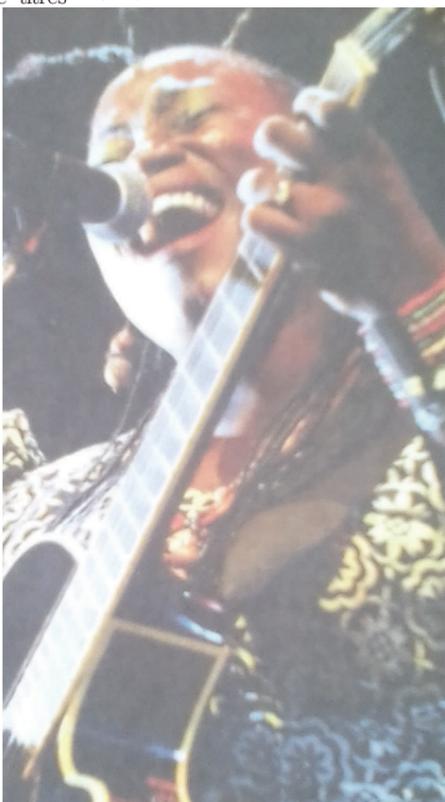
Lopus Tiâyala compte douze titres chantés en français, lingala et lari. Ces chansons, jouées avec un rythme éducatif avec des sons raffinés, un mélange de rumba, de Bilombo, de wala, de mélodies, sont riches aux couleurs locales et africaines, teintées intelligemment de couleurs occidentales. L'artiste est accompagnée par le guitariste Press Mayindou et Murphy Boueso, auteur compositeur.

Dans *Tiâyala* qui veut dire « personne futée », Liz Babindamana rend hommage à la musique africaine à sa façon. L'artiste aborde dans son album les thèmes d'actualité notamment, l'immigration, la valeur de l'eau, l'éducation ; le réveil d'esprit et l'espoir de vivre. On y trouve des chansons comme : Ahnge ; kumu na Peya ; mutsimani, mweme, ta dioka, bual na beto, kelo.

Elle fait les animations en cabaret où elle interprète plusieurs artistes comme : Myriam Makeba, Angélique Kidjo, Khadja NIN, Céline Dion, Whitney Houston, Aretha Franklin ...

Liz Babindamana est aussi danseuse percussionniste. La talentueuse a commencé à chanter depuis l'âge de 6

ans. Elle est née au Congo-Brazzaville d'un père chanteur-pianiste-bassistes-arrangeur, Alphonse Babindamana et d'une mère chanteuse, encadrée par son père. L'artiste explore tour à tour la guitare et la basse jusqu'à ses cordes vocales. Prêtant



sa voix aux répertoires des grandes chanteuses de jazz.

C'est dans le groupe Biya Lunkoyi que Liz a fait ses débuts sur scène. Elle évolue dans le groupe et fait sa carrière solo. La chanteuse a participé plusieurs fois au Fespam.

Rosalie Bindika

LIVRE

Claude Ernest Kiamba signe « Politiques de l'éducation, formation des compétences... »

Dans « Politique de l'éducation, formation des compétences et construction de l'Etat en république du Congo de 1911 à 1997 », paru en mai 2016 aux éditions l'harmattan, Claude Ernest Kiamba parle de la réforme de l'Etat et du redressement de l'enseignement au Congo qui est en péril. Celui-ci, dit-t-il, mérite d'être sauvé.

Ce livre de 454 pages est divisé en trois parties à savoir : l'enseignement colonial et la formation des indigènes : principes et finalités ; le régime socialiste et la « consolidation » progressive de l'enseignement ; mutations sociales et perspectives de rénovation de l'enseignement.

La première partie, subdivisée en deux chapitres traite des politiques de l'enseignement de l'époque de la colonisation à partir de la date de l'institution officielle de l'enseignement au Congo par les colons en 1911 jusqu'à l'année de la révolution congolaise en 1963.

Dans la deuxième partie qui comprend trois chapitres, l'auteur analyse les politiques mises en place à partir de 1963 jusqu'en 1970, considérée comme l'année de la radicalisation, de la lutte anti-impérialiste, ainsi que de la réforme systématique du système éducatif.

Quant à la troisième partie scindée aussi en trois chapitres, elle parle non seulement de la période qui va de 1970 à 1990 mais également celle qui s'étend de la Conférence nationale souveraine de 1991 jusqu'à 1997, année du déclenchement de la deuxième guerre civile au Congo, celle dite du 5 juin.

Claude Ernest Kiamba regrette par ailleurs la non application de la nouvelle loi adoptée en 1995 lors des débats menés à la Conférence nationale souveraine en 1991. Ces débats dit-il avaient remis à l'ordre du jour la question de l'inefficacité du système éducatif, voire celle de son inadéquation avec le monde de l'emploi. Mais, compte tenu des mutations sociales et politiques de cette période, et au regard des guerres civiles de 1993 et de 1997, ces réformes comme bien d'autres projets, n'avaient pas été concrètement appliquées.

D'où, le système éducatif congolais est à relever, l'école au Congo Brazzaville est en péril, elle doit être sauvée. La situation de l'école congolaise interpelle l'ensemble de la communauté nationale, la société civile, les églises. Pour l'auteur, l'éducation doit être un lieu œcuménique qui convoque toutes les disciplines, toutes les bonnes volontés, toutes les forces de la nation. Elle devrait être le premier et le principe de rassemblement national, loin des diversités socio-économiques, loin des colorations politiques.

« Depuis la tenue des assises de la conférence nationale, plusieurs recommandations et les lois d'orientation scolaire avaient été adoptées de manière à faire de l'école congolaise, non seulement un véritable moteur du changement social. Mais également un levier du développement social et économique du Congo. Toutes ces décisions étaient d'autant plus importantes qu'elles devaient permettre la mise en

place d'autres méthodes de planification des ressources nationales ainsi que de nouvelles modalités de production sociale de manière à construire l'Etat », indique l'auteur.

Pour Claude Ernest Kiamba, la construction de l'Etat au Congo nécessite une mise en œuvre de nouvelles politiques éducatives structurantes de manière à permettre aux acteurs de cette construction d'acquiescer des connaissances adéquates. Claude Ernest Kiamba est congolais, docteur en Sciences politiques de l'Institut d'études politiques de Bordeaux. Il a une maîtrise en philosophie de l'Université Catholique d'Afrique centrale, institut Catholique de Yaoundé au Cameroun. Ancien conseiller électoral à l'opération des Nations unies en Côte d'Ivoire de 2005 à 2007, ancien directeur du cabinet du ministre de la Communication et des relations avec le Parlement du Congo Brazzaville de 2009 à 2010. Il est professeur de Science politiques à la Faculté de sciences sociales et gestion de l'université catholique d'Afrique centrale, directeur du Master en gouvernance et Action publique et, appartient à plusieurs réseaux scientifiques dont l'association pour la promotion des droits de l'homme en Afrique centrale (APDHAC) et le réseau africain des instituts de formation de formateurs de l'enseignement technique (RAF-FET).

Ce livre est déjà disponible sur Internet. Sa présentation officielle aura lieu dans les jours à venir.

R.B.

VIE DES CLUBS

Cara promet un parcours élogieux en coupe de la CAF

Atteindre la phase de poules de la compétition n'est que la première étape de l'objectif du Club Athlétique Renaissance Aiglons (Cara), selon Alain Roger Fouka, président de la section football de l'équipe qui a été reconduit à ce poste lors de l'assemblée générale tenue récemment à Brazzaville.

Pour la saison sportive qui commence, les Aiglons veulent voler très haut. Rempoter le championnat national d'élite et la Coupe du Congo sont les objectifs nationaux, accompagnant leur détermination à faire bonne figure en coupe de la Confédération africaine de football (CAF). « Il nous faut vaincre l'insigne indien », a déclaré Alain Roger Fouka car en dix ans, a-t-il rappelé, Cara a perdu quatre finales en Coupe du Congo. Le dernier sacre du club date de 1992, vingt cinq ans déjà.

Pour atteindre les objectifs que Cara s'est fixé, sous la houlette du coordonateur général, Jean François Ndengué, avec le soutien des sponsors, un programme de préparation et de gestion de compétitions a été élaboré. Après l'internement à Ignié, les matchs amicaux à Pointe-Noire et à Kinshasa,



Les dirigeants de Cara lors de l'assemblée générale./crédit photo Adiac

les Aiglons seront internés au campus de l'Université Denis-Sassou-N'Guesso à Kintélé, jusqu'au match retour du tour préliminaire de la coupe

de la CAF. « Il faut mettre les joueurs dans les conditions maximales de préparation », a fait savoir le président de la section football de Cara. Par

ailleurs, le club promet aux joueurs les contrats professionnels à moyenne durée et une prise en charge sociale

adéquate. « Nous voulons être grands, les plus grands et ne plus faire les choses à demi-mesure », selon Alain Roger Fouka.

Pour le coordonateur général du club, Jean François Ndengué, le renouveau que Cara a amorcé doit se confirmer. Rien ne doit arrêter sa montée en puissance. « Toutes les conditions sont réunies pour que les joueurs ne puissent pas échouer. Ils doivent faire rayonner le club et le football congolais. Nous voulons gagner et nous allons gagner. Tous les espoirs sont permis », a-t-il souligné, tout en saluant l'accompagnement des sponsors. Jean François Ndengué a promis faire de Cara une vraie équipe de compétitions au plan national et continental.

En rappel, au tour préliminaire de la Coupe de la CAF, Cara en découdra avec Mas de Fès du Maroc. Au match aller, les Aiglons effectueront le déplacement du Royaume dans la fourchette du 10, 11 et 12 février prochain et le retour à Brazzaville entre les 17, 18 et 19 du même mois.

Rominique Nerplat Makaya



BUROTOP IRIS

TELEFUNKEN

Le Géant allemand des téléviseurs



LED 32" HD: **159 000 Fcfa**

LED 40" FULL HD SMART: **299 000 Fcfa**

LED 48" FULL HD SMART: **399 000 Fcfa**

LED 55" FULL HD SMART: **549 000 Fcfa**

LED 65" FULL HD SMART: **999 000 Fcfa**

4 Avenue FOCH - centre ville - Brazzaville Tél: 05 577 78 88 - 06 669 60 60
Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - Pointe-Noire Tél: 04 453 53 53 - 05 605 60 56

COMMUNIQUÉ

Le cabinet Growthcontinue et le CACSUP organisent des sessions de formation en Management de projet selon le standard universel PMP®. La formation se déroulera à Brazzaville du 06 au 10 février 2017 dans un grand hôtel de la place, et à Pointe-Noire du 13 au 17 février 2017. Cette formation dont le but est de doter les participants des capacités universelles dans la gestion des projets qui sera animée par un expert certifié PMP®. À l'issue de cette formation, le participant aura acquis l'ensemble des techniques nécessaires à la conduite de projets d'entreprise et sera efficacement préparé au passage de l'examen mondialement reconnu de PMP.

Inscriptions et renseignements

A Brazzaville: CACSUP-ECES, derrière le PSP plateau des 15 ans
A Pointe-Noire: CACSUP-fCES, institut technique Thoma

Sankara

Contact : 055598727 -05524 64 37 -044426677

Site web : www.cacsup.org

AVIS DE VENTE

Particulier, Vend terrain avec immeubles bâtis, situé à Pointe-Noire, quartier Grand marché, prix intéressant, avec documents conformes, près de 1.000 m², terrain propice aux activités commerciales, Tél 06 441 68 60 ou 05 378 90 65.

NECROLOGIE

Les familles Lenguezial et Koubemba ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de Mme Nzoumba Béatrice Pauline, survenu le 18 janvier 2017 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n°22, rue Loango à Poto-Poto.

La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.



CONFERENCE-DEBAT SUR LE THEME

" LES ENJEUX DE LA CRISE FINANCIERE ET ECONOMIQUE DANS LA ZONE CEMAC UN REGARD CHRETIEN "

DATE : Samedi 21 janvier à 10H00

LIEU : Centre Catholique Universitaire de Brazzaville

Carrefour de la patte d'oie, Derrière la Station X-Oil

ANIMATEURS :

- Père Claver Boundja, Dominicien, professeur de philosophie du Développement et membre du Réseau Transversal « Politique et Gouvernance » du CAMES
- Monsieur Jean-Marie Tchikaya, Expert-comptable agréé CEMAC, Chevalier du Mérite Congolais.

Entrée Gratuite



Dernières inscriptions en Masters avant démarrage des cours le 06 février – Diplômes européens. ESCIC, une école de la Chambre de Commerce de Pointe-Noire et de la Chambre de Commerce de Paris délocalise :
Master MBA - Master en QHSE – Master en Contrôle de Gestion – Master en Management des Entreprises et 3^e année du Bachelor en gestion des entreprises en cours du soir.

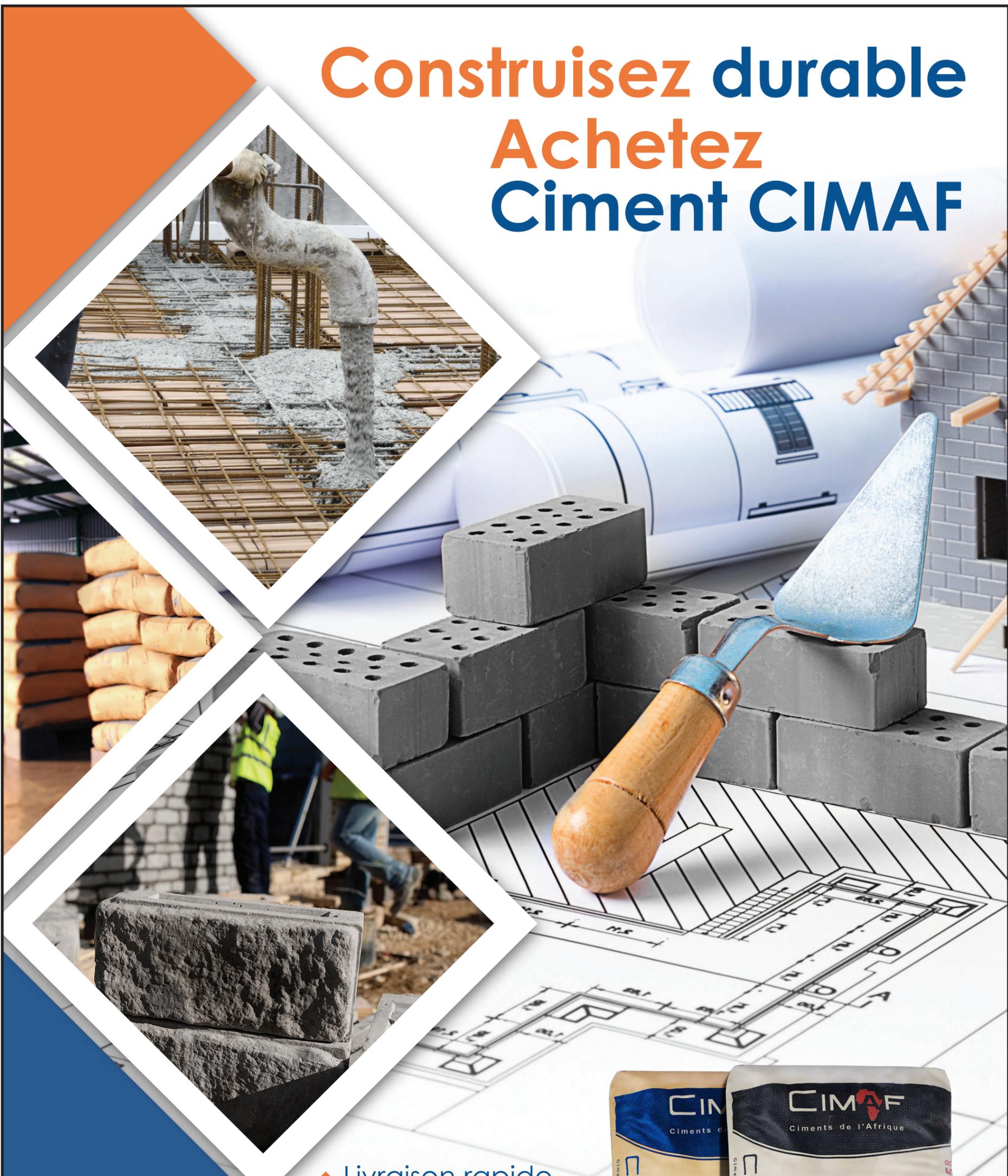
Site : Immeuble PBG au Centre-Ville, à 100 m de la Radio Pointe – Noire.

Tel : 06 6388587 ; 04 43 14827 - escicinfo2013@gmail.com ; www.escic-cg.com

Construisez durable

Achetez

Ciment CIMAF



- ◆ Livraison rapide
- ◆ SAV et conseil
- ◆ Disponibilité totale



La passion de la construction

Ciment de haute qualité
produit au Congo pour l'Afrique

BRAZZAVILLE
ADRESSE : GARE PV CFCCO, EN FACE DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE
TEL.: 06 510 75 70

HINDA
ADRESSE : ROUTE DE HINDA, À 100M DU CAMP DE MAKOLA

POINTE-NOIRE
ADRESSE : AVENUE MARIEN NGOUABI, ENCEINTE GARE CFCCO DE TIÉ-TIÉ
TEL.: 06 510 20 68

BLOCAGE DES NÉGOCIATIONS DIRECTES

Majorité et opposition se rejettent la responsabilité

Les différentes parties prenantes peinent encore à se mettre d'accord sur « l'arrangement particulier », sans lequel l'accord signé le 31 décembre dernier ne pourra pas être pleinement appliqué.

Alors que les évêques catholiques avaient mis sur une fin des travaux le samedi 21 janvier, c'était sans compter avec les attermoissements des acteurs politiques qui, visiblement semblent plutôt s'accommoder du retard pris dans l'application de l'accord du 31 décembre. Jusqu'à vendredi 20 janvier, les rapports des commissions concernées dont celle liée à la gouvernance de la transition n'étaient toujours pas déposés sur la table de la Cenco. Et pourtant, d'aucuns pensaient, au regard des discussions intenses que les parties prenantes ont eu jeudi en informel, que les choses allaient se décanter naturellement. Le non dépôt des rapports des commissions ne laissait aucun doute : ça continue de coïncider. Le verrou qui bloque les conclusions autour de l'arrangement particulier est toujours en place au grand dam des évêques qui, peu à peu, commencent à perdre patience.

Finalement, qui bloque la dynamique ? L'opposition pointe un doigt accusateur sur la majorité présidentielle (MP) qui se serait écartée des prescrits de l'accord de la Saint-Sylvestre en cherchant à imposer ses vues notamment sur le mode de désignation du Premier ministre. Là-dessus, les deux camps ont une perception différente sur la question. Alors que le Rassemblement en a présenté qu'un seul candidat au poste de Premier ministre conformément à l'accord qui lui en donne le droit, la Majorité oppose le pouvoir discrétionnaire du chef de l'Etat qui, dit-elle, doit impérativement s'exercer dans cette procédure. En clair, la MP craint qu'en tirant sa légitimité



Les participants aux discussions sur l'arrangement particulier

du Rassemblement qui l'a proposé au chef de l'Etat, le Premier ministre n'entre en conflit de compétence avec le président de la République qui se serait retrouvé devant un fait accompli en le nommant. La famille politique de Joseph Kabila n'entend pas cautionner la désignation de n'importe quelle personnalité à ce niveau de responsabilité lorsqu'on sait « qu'un Premier ministre est censé être, par sa fonction, le premier et le principal collaborateur du chef de l'Etat ». Voilà pourquoi, la MP suggère au Rassemblement de proposer trois à cinq noms sur lesquels Joseph Kabila devra opérer le choix en vertu de son pouvoir discrétionnaire.

Là-dessus, aucune partie n'entend faire une concession. Tout comme dans la répartition

des postes au sein du prochain gouvernement et du Conseil national de suivi de l'accord (CNSA). La MP entend répartir des postes ministériels sur la base d'une configuration dite classique des composantes (Opposition, Majorité présidentielle et Société civile). Une proposition qui ne passe pas au Rassemblement qui y voit une insulte à l'accord du 31 décembre entre signataires et non signataires de l'accord du 18 octobre de la Cité de l'UA. C'est sur ces deux grands blocs qui se sont dégagés de fait qu'il faudra tabler, de l'avis du Rassemblement, pour assurer une répartition équilibrée des postes sans léser personne. Au sein du CNSA, la MP, encore elle, veut avoir la part du loin en ne concédant qu'une infime portion à l'opposition qui,

bien que placée à la tête de cette structure, veut jouer un rôle de premier plan.

C'est autant dire que l'adoption de l'arrangement particulier sans lequel l'accord signé le 31 décembre dernier ne pourra pas être pleinement appliqué, est devenue plus compliquée que jamais. Un véritable casse-tête pour l'épiscopat catholique dont les ultimatums n'ont jamais été suivis d'effet par les participants visiblement peu soucieux du timing. Sans donner l'alternative au cas où le processus échouait (le fameux Plan B n'étant connu que de la Cenco elle-même), il est un fait que les appréhensions commencent à gagner les esprits quant à l'issue heureuse de ces négociations.

Alain Diasso

GOUVERNEMENT DE TRANSITION

Raphaël Katebe Katoto s'invite dans la course à la primature

Le nom de l'homme d'affaires congolais, membre du comité des sages du Rassemblement de l'opposition, devrait figurer sur la courte liste des noms des probables Premiers ministres à soumettre au président de la République, Joseph Kabila.



Raphaël Katebe Katoto

La bataille pour la primature s'accroît donc au sein du Rassemblement qui participe actuellement aux discussions autour de la Cenco, en vue de l'application de l'accord du 31 décembre. L'un des points importants de ces discussions est relatif au choix du futur Premier ministre. Plus d'informations sur le sujet dans les heures qui viennent.

Patrick Ndongidi

OLIVIER KAMITATU

« L'objectif est de trouver le meilleur accord possible »

Ce cadre du G7, plate-forme membre du Rassemblement de l'opposition, pense qu'au-delà des attermoissements qui caractérisent actuellement le processus, la finalité est de se mettre d'accord sur un accord qui soit le plus inclusif, le plus équilibré et le plus consensuel et assorti d'assez de garanties dans sa mise en œuvre.

Pendant que la plupart des acteurs politiques impliqués dans les négociations directes entre signataires et non signataires de l'accord du 18 octobre se montrent de plus dubitatifs et inquiets sur la suite du processus au regard des divergences touchant aux modalités pratiques dans la mise en œuvre du dernier accord du 31 décembre, Olivier Kamitatu préfère jouer la carte de la tempérance. Ce cadre du G7, plate-forme membre du Rassemblement de l'opposition, exhorte la population congolaise à la patience convaincu d'un dénouement heureux du processus. Se confiant à la presse à ce sujet, le président de l'ARC et ancien ministre du Plan du gouvernement Matata I, se veut donc optimiste tout en déclarant comprendre l'impatience qui a gagné les esprits à ce moment où se discute l'arrangement particulier, un document additif à l'accord du 31 décembre. « Je sais qu'il y a une très grande impatience. Chaque jour qui passe, on a l'impression que l'accord est en train de s'amenuiser (...) », a-t-il déclaré.

Pour Olivier Kamitatu, les attermoissements qui caractérisent les discussions actuelles sont loin d'être le fait des participants eux-mêmes mais procèdent plutôt de leur volonté de bien faire pour « trouver un accord qui soit le plus inclusif, le plus équilibré et le plus



Olivier Kamitatu

consensuel ». Il s'agit, a-t-il dit, d'offrir aux Congolais le meilleur accord possible, qui donne assez de garanties dans sa mise en œuvre. Une façon pour lui de justifier les attermoissements qui caractérisent les discussions entre parties prenantes, lesquelles discussions butent actuellement sur la composition du Conseil national de suivi de l'accord, la répartition des postes au sein du futur gouvernement, et la procédure de désignation du Premier ministre. À ce sujet, une certaine opinion est d'avis que les acteurs politiques continuent de se moquer de la population qui, l'on n'y prend garde, risquerait de les sanctionner sévèrement.

A.D.

CAN 2017

La RDC tient en échec la Côte d'Ivoire à Oyem

Les Léopards de la RDC ne seront pas les deuxièmes qualifiés en quarts de finale de la 31e édition de la Coupe d'Afrique des nations dès la deuxième journée des poules, comme l'ont déjà fait les Lions de la Teranga du Sénégal dans le groupe B. Les poulains du sélectionneur Florent Ibenge ont fait un match à égalité de deux buts partout avec les Éléphants de la Côte d'Ivoire, le 20 janvier à Oyem, en deuxième journée du groupe C. Mais pour cette rencontre qui a eu les saveurs d'une revanche lorsqu'on se souvient de la défaite de la RDC en demi-finale de la CAN 2015 en Guinée Équatoriale, Florent Ibenge a réussi à composer un onze de départ avec les absences de Zakuani et Nsakala blessés.

Le gardien de but Ley Matampi garde naturellement ses perches comme lors de la victoire de la première journée sur le Maroc. Pour sa première sélection, Jordan Ikoko prend le côté droit de la défense, alors que le titulaire de ce poste, Djo Issama est remplacé à gauche. Marcel Tisserand et Merveille Bope forment la paire axiale de la défense. Au milieu de terrain, Jacques Maghoma et Chancel Mbemba sont positionnés en sentinelles devant la défense, avec devant eux Neeskens Kebano comme animateur de jeu. Le trio d'attaque est constitué de Mubele sur le côté droit, Junior Kabananga à gauche, et Dieumerci Mbokani, capitaine



Junior Kabananga et Serey Dié célèbrent leurs buts respectifs lors du match nul entre la RDC et la Côte d'Ivoire; un résultat qui fait davantage les affaires des hommes de Florent Ibenge (Issouf Sanogo/AFP)

des Léopards, dans l'axe. Il y a donc eu des changements. Le sélectionneur Michel Dussuyer des Éléphants a également procédé à des changements. Sylvain Gbohouo est dans les buts. Dans le champ, on retrouve Serge Aurier, Éric Bailly, Wilfried Kanon, Franck Kessie, Adama Traoré, Cheik Doukouré, Serey Die, Wilfried Bony, Max-Alain Gradel et Wilfried Zaha.

Les Léopards effectuent une bonne entame de jeu, étant présents dans les premiers ballons. Et à la 10e minute, Kabananga hérite d'une rentrée de touche

et met sur orbite Neeskens Kebano dont la frappe soudaine surprend le portier Sylvain Gbohouo. Un but à zéro pour la RDC. Les Ivoiriens se réveillent et tentent de s'installer dans le camp RD-congolais. Et à la 26e minute, Wilfried Bony égalise de la tête sur corner, concrétisant une légère domination après le but des Léopards. Mais deux minutes plus tard, soit à la 28e minute, Marcel Tisserand trouve Mubele sur le côté droit des Éléphants; le centre du joueur d'Al Ahli Doha est catapulté de la tête par Junior Kabananga qui porte le

score à deux buts à un pour les Léopards. C'est le deuxième but de l'attaquant d'Astana au Kazakhstan dans ce tournoi, lui qui avait déjà inscrit un but exceptionnel (retournée acrobatique) contre les Ivoiriens à Abidjan lors des qualifications de la CAN 2015. Les Éléphants continuent de faire le siège des Léopards, mais sans trouver la faille. Deux buts à un, c'est le score à la fin de la première période. À la reprise, Michel Dussuyer lance Simon Deli à la place d'Adama Traoré. Les Ivoiriens jouent littéralement dans la moitié de terrain des Congolais.

Serey Die s'ouvre le chemin de but à la 67e minute, après avoir éliminé un adversaire au milieu de terrain, sa frappe, légèrement détournée par Marcel Tisserand, trompe le gardien de but Matampi. À partir de ce moment, les Éléphants vont multiplier des assauts dans le camp RD-congolais. Pour muscler son milieu de terrain qui perd beaucoup de ballons, Florent Ibenge effectue un double changement à la 71e minute. Il lance Mulumbu à la place de Jordan Ikoko et Remy Mulumba remplace Maghoma. Et à la 79e minute, Jonathan Bolingi Mpangi monte alors que Kabananga rejoint le banc des remplaçants. Du côté ivoirien, Salomon Kalou remplace Max-Alain Gradel à la 76e minute. Kalou va d'ailleurs donner de la frayeur aux Congolais avec un but non validé par l'arbitre zambien Janny Sikazwe. C'est presque sur les genoux que les Congolais finissent la partie. Toutefois, ils tiennent le score d'égalité qui, certes ne les qualifie pas encore en quarts de finale, leur permet d'avoir encore leur destin en main. En effet, la RDC compte 4 points et joue son dernier match contre le Togo de Claude Le Roy. Pour sa part, la Côte d'Ivoire, champion d'Afrique en titre, n'a engrangé que deux points. Le dernier match de poule contre le Maroc sera une « finale » pour les joueurs de Michel Dussuyer.

Martin Engimo

Ibenge et Dussuyer reviennent sur le match RDC-Côte d'Ivoire

Les deux sélectionneurs ont chacun donné son point de vue après le score de deux buts partout entre les Léopards de la RDC et les Éléphants de la Côte d'Ivoire, au terme d'une partie suffisamment disputée au cours de laquelle chaque équipe a eu ses moments forts, malgré la possession de balle ivoirienne supérieure dans l'ensemble.

La RDC et la Côte d'Ivoire se sont renvoyé dos à dos (2-2), le vendredi 20 janvier 2017 à Oyem, au terme d'une partie très

attendue de la deuxième journée du groupe C de la 31e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) qui se déroule au Gabon. L'on rappelle que Neeskens Kebano (10e minute) et Junior Kabananga (28e minute) ont été les buteurs rd-congolais, alors que Wilfried Bony (26e minute) et Serey Die (67e minute) ont à chaque fois permis aux Ivoiriens de revenir au score.

A la fin de la partie, le sélectionneur Florent Ibenge de la RDC a reconnu, devant la presse, que l'adversaire était coriace, le champion d'Afrique en titre. « Il y avait un adversaire en face qui était de taille. On a joué comme il le fallait en première mi-temps, mais après ensuite on a reculé, et c'est vrai que la sortie d'Ikoko nous avait un peu désorganisé, parce qu'on a été obligé de mettre Mbemba à droite, de laisser un petit peu ce milieu de terrain le temps de le réorganiser, et les autres étaient installés. Quand vous jouez comme ça vous savez que le mental, c'est ce qui commande tout, et quand vous avez une équipe qui a pris de l'ascendant mentalement, c'est un peu compliqué de renverser la tendance », a-t-il déclaré.

Florent Ibenge a aussi expliqué le



Florent Ibenge

fait que son équipe ait joué deux matchs complètement différents, un dispositif tactique plus défensif contre le Maroc, et une équipe assez offensive ou ouverte face à la Côte d'Ivoire. Et ceci pousserait à penser à une certaine maturité et des richesses tactiques acquises par les Léopards depuis que le technicien congolais franco-congolais dirige le staff technique de l'équipe de football de la RDC. « On a décidé de jouer comme ça contre le Maroc, qui ne joue pas de la même façon que la Côte d'Ivoire, donc, il fallait jouer différemment, il faut

s'adapter par rapport à ça. Mais on n'est pas encore arrivé, parce qu'avec un petit peu plus de maturité, ce match-là (contre Côte d'Ivoire) on doit pouvoir le gagner, pas plus facilement, mais plus confortablement », a spécifié le sélectionneur des Léopards de la RDC.

Son homologue français de la Côte d'Ivoire, Michel Dussuyer, pour sa part, s'attendait à souffrir face à la RDC, soulignant que cette poule C est relevée. « On est bien rentré dans le match, on se fait bouger par l'adversaire ce soir, voilà, on réagit plutôt qu'on agit, donc on se complique le match, même si après, c'est vrai qu'on a eu la force mentale pour revenir dans la partie, je crois qu'on a fini plus fort aussi que la RDC », a indiqué le sélectionneur des Éléphants. Et d'ajouter : « On s'attendait déjà à souffrir parce que c'est une poule relevée, avec des équipes de qualité, et c'est toujours difficile de sortir de cette poule, la preuve que personne n'y est encore dedans. Maintenant on reste en vie, on a une finale à jouer contre le Maroc, à nous de bien la négocier, ce scénario ressemble un peu à ce qui s'était passé en 2015, espérons que l'histoire se remette ».

La troisième et dernière journée de ce groupe C est programmée pour le mardi 24 janvier 2017. La RDC sera opposée au Togo (battu 1-3 par le Maroc le vendredi); et la Côte d'Ivoire affrontera le Maroc. Les deux rencontres se joueront au même moment.

M.E.



Michel Dussuyer

CAN GABON 2017

Le Maroc bat le Togo et se relance pour la qualification

Les Lions d'Atlas du Maroc se sont remis de leur défaite face aux Léopards de la RDC. Ils ont dévoré, le vendredi 20 janvier 2017 à Oyem, les Eperviers du Togo par trois buts à un, en deuxième journée du groupe C.

Au-delà du match, il s'agissait d'un face-à-face particulier entre un mentor Claude Le Roy et son poulain Hervé Renard, respectivement sélectionneur du Togo et du Maroc. Le premier a composé son équipe autour du capitaine Emmanuel Adebayor, actuellement sans club, mais qui s'est entraîné avec la réserve de Reims en France. Aussi a-t-on retrouvé sur l'aire de jeu le gardien de but Agassa, Alaixy Romao, Djene, Ouro-Akoriko, Bebou, Floyd Ayité, Serge Gakpé, Atakora Lalawe, Mathieu Dossevi et Laba Kodjo. Pour sa part, Hervé Renard a placé El Kajoui dans les perches, et dans le champ Hamza Mendyl, Da Costa, Mehdi Benatia, Romain Saiss, Fajr, Karim El Ahmadi, Mbark Boussoufa, Aziz Bouhaddouz, Dirar et El Kadouri.

Les Lions d'Atlas démarrent la partie dans le camp des Eperviers qui d'entrée de jeu optent de procéder par des contre-attaques. Et cela réussit aux Togolais en début de match. Sur une contre-attaque à la 5e minute, Laba Kodjo récupère une balle dans son camp et ravale les espaces



Aziz Bouhaddouz égalise, à la 14e et remet le Maroc sur les voies du succès (Issouf Sanogo/AFP)

avant de trouver Floyd Ayité qui décale Mathieu Dossevi. Et le milieu offensif de Standard de Liège trompe le gardien de but El Kajoui.

Mais la domination territoriale est marocaine et elle se matérialise à la 14e minute. Sur un corner, Bouhaddouz égalise de la tête pour la sélection conduite par Hervé Renard. Les Marocains insistent et doublent la mise à la 21e minute. Une balle arrêtée

de Romain Saiss trompe le portier togolais Kossi Agassa, gêné par des attaquants marocains.

Menés au score alors qu'ils menaient dans le premier quart d'heure de la partie, les joueurs de Claude Le Roy se projettent dans le camp adverse, mais les Lions d'Atlas tiennent bon et font montre de plus de maîtrise technique. A la fin de la première période, le tableau d'affichage indique

deux pour le Maroc et un pour le Togo, les Lions d'Atlas ont fait la différence sur des balles arrêtées.

A la reprise, les Marocains évoluent quelque peu en contre en leur tour. A la 60e minute, EN Nesry remplace El Kadouri et inscrit son premier but avec les Lions d'Atlas à la 72e minute. Sur un contre, il s'échappe, arme sa frappe en dehors de la surface de réparation et mystifie Kossi Agassa.

Au coup de sifflet final de l'arbitre malien Keita, le score de trois buts à un est favorable aux Lions d'Atlas du Maroc qui se relancent dans ce groupe C pour la qualification en quarts de finale. Et c'est le maître Claude Le Roy qui s'efface devant son élève Hervé Renard au terme de ce face-à-face.

La dernière journée sera une finale pour toutes les quatre équipes, notamment la RDC qui est premier avec 4 points, devant le Maroc avec trois points. Avec deux points seulement en deux rencontres, la Côte d'Ivoire jouera sa qualification contre le Maroc qui n'aura besoin qu'un match nul pour se prétendre disputer les quarts de finale. Avec un point et n'ayant pas vraiment son destin en main, le Togo peut également se retrouver en quarts de finale en cas de victoire sur la RDC et de défaite de la Côte d'Ivoire face au Maroc.

Martin Engimo

La RDC privée de Zakuani et Nsakala face à l'ogre Côte d'Ivoire

Les Léopards de la RDC sont privés de trois joueurs pour leur deuxième rencontre du groupe C de la Coupe d'Afrique des nations contre les Eléphants de la Côte d'Ivoire. Les deux équipes s'affrontent ce vendredi 20 janvier 2017 à Oyem au Gabon.

Le défenseur axial et capitaine Gabriel Zakuani avait été contraint de finir le premier match contre les Lions d'Atlas du Maroc sur une jambe, car la RDC évoluait déjà en infériorité numérique après l'expulsion de Joyce Lomalisa à la 81e minute. Ce dernier, entré en jeu à la place de Fabrice Nsakala blessé, a coup sur coup écopé de deux cartons jaunes. « Ils continuent à se soigner mais ne seront pas à 100 % ce vendredi. Je ne veux pas prendre le risque de les aligner, je préfère les préserver pour les prochains matchs », a indiqué le sélectionneur Florent Ibenge à propos de Zakuani et Nsakala.

Contre l'ogre Côte d'Ivoire, le sélectionneur Florent Ibenge va donc faire sans ses joueurs, tout en se méfiant des Eléphants même si ce n'est plus une équipe « Glamour », selon l'expression qu'il a utilisée, en conférence de presse d'avant match. « Il y a moins de joueurs avec un grand nom. Ils avaient Yaya Touré ou de Gervinho, capables de faire la différence à tout moment. La génération a changé par rapport au titre de 2015. Elle est peut-être moins glamour mais elle reste redoutable. On l'a vu contre la France en match (0-0), c'est une équipe qui ne perd pas. Cela montre sa solidité. On attend une motivation extrême de leur part », a-t-il déclaré. Les Ivoiriens, a-t-il détaillé, joue en 4-3-3, et « ils possèdent trois attaquants puissants qu'il faudra neutraliser »

La RDC a perdu ses deux latéraux gauches, Nsakala blessé et Lomalisa suspendu. Il lui reste deux latéraux droits, Djo Issama Mpeko et Jordan Ikoko qui était sur le banc des remplaçants lors du match contre le Maroc. Mais Ibenge s'est montré optimiste : « Nous n'allons pas pleurer pour les joueurs absents à cette rencontre parce que les dispositions sont prises pour que des éléments valides puissent opérer à leurs postes de prédilection ». Et le latéral droit de Guingamp (L1 française) et formé au Paris Saint Germain est prêt à suppléer les absents. « Si le coach me fait jouer à gauche, je vais jouer. J'ai déjà joué à gauche en club et ça s'était plutôt bien passé. On verra bien. Je donnerai le meilleur de moi-même dans tous les cas », a indiqué pour sa part Jordan Ikoko. Du côté ivoirien, on s'attend à un match difficile contre la RDC. Le sélectionneur français des Eléphants, Michel Dussuyer l'a noté en conférence de presse jeudi 19 janvier 2017 : « Ce match de demain est un match capital, il faut un changement d'attitude parce que dans le premier match on n'a pas mis des ingrédients comme dans un match de Coupe d'Afrique. On a raté ce premier rendez-vous, et il va falloir réagir et hausser le niveau. On est dans une situation où on a notre destin en main. On a un adversaire redoutable mais nous aussi, on a des arguments à faire valoir ».

M.E.

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES
CÉRAMIQUES MUSIQUE

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO ARTS ET EXPRESSIONS

L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo.

HUMEUR

Pourquoi les chefs de quartiers sont-ils indifférents à l'insalubrité ?

Ce billet d'humeur est une interpellation réelle à la fois des chefs de quartiers et des citoyens vivant dans les centres urbains, semi-urbains, villages et d'autres espaces de vie communautaire, notamment des églises, des écoles, des marchés, des hôpitaux et toute autre administration. Car ne dit-on pas que la propreté chasse la maladie ?

Il est quand même gênant d'entendre certains chefs de quartiers répondre à certains citoyens qui se plaignent de l'état insalubre dans lequel sont plongés leurs quartiers respectifs, « adressez-vous à la mairie », comme si être responsable d'un quartier n'est pas synonyme, proximité oblige, de rechercher coûte que coûte les solutions aux problèmes de toute nature qui pourraient surgir dans le quartier, en l'occurrence celui de l'insalubrité. Pire encore, et disons-le sans langue de bois, certains chefs de quartiers depuis qu'ils sont à leur poste n'ont jamais envisagé une seule action quelconque de salubrité même si leurs quartiers se noient dans un océan d'immondices inqualifiable.

Citons quelques secteurs et blocs. À Pointe-Noire par exemple, dans certains quartiers des arrondissements 2 et 3, il est devenu comme une norme d'observer ici et là des gens, par défaut d'initiative d'assainissements des responsables desdits blocs, transformer des coins de rues ou des abords de certaines avenues en lieux de décharges publiques où n'importe quelle ordures est jetée pêle-mêle. Ces lieux sont, avec ces pluies

de ces derniers temps, des espaces sûrs de germes et de proliférations microbiennes. Citons par exemple deux lieux de décharges publiques ou d'immondices à Pointe-Noire. La portion du ruisseau qui se croise avec l'avenue Bord-Bord au quartier Km4 et une autre décharge observée aux environs du rond-point Sympathique, du côté de l'agence de la SNDE et derrière là à quelques mètres. On peut observer de la saleté là. Où sont donc des responsables de ces quartiers ? Pourquoi alors cette indifférence ?

Des lieux de ce genre sont visibles dans de nombreux quartiers surtout périphériques à la fois de Brazzaville et de Pointe-Noire. C'est comme s'il y a un vrai jeu « d'accusé qui accuse l'autre accusé » qui s'instaure entre ces chefs de quartiers là et les services d'entretien et de salubrité des mairies. Et pourtant la lutte contre la maladie peut avoir comme point de départ d'abord la lutte contre l'insalubrité dans des quartiers. Cette lutte contre la saleté permet aussi de lutter préventivement contre les pathologies comme le paludisme, les intoxications alimentaires, la fièvre typhoïde, le choléra et bien d'autres.

Il est donc clair que si les chefs de quartiers continuent d'être indifférents aux problèmes d'assainissement de leurs quartiers respectifs, cela porterait préjudice à la santé des populations qu'ils sont censés sécuriser. Encore que la « trop-décomposition » de ce qui est déversé dans ces décharges publiques finit toujours par occasionner des phénomènes allergiques voire des pneumo-

nies. Car ces endroits dégagent des gaz toxiques comme l'hydrogène sulfureux, le dioxyde de carbone et autres.

Loin de nous la prétention d'être les spécialistes de ces questions de l'environnement, on peut cependant noter tout de même que certaines études récentes, disent eux-mêmes les spécialistes, ont montré que des décharges publiques incontrôlées ou non gérées sont aussi responsables dans la survenue de certaines malformations génétiques parmi les enfants résidant à moins de 3 km d'un site de décharge publique qui s'éternise. Encore que selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), trop d'insalubrité de l'environnement cause de très sérieux problèmes de santé à près de 3 millions d'enfants dans le monde chaque année.

Que les chefs de quartiers cessent d'être indifférents face à cette question cruciale des décharges sauvages et populaires ! Qu'ils commencent par organiser des journées dites de salubrité dans leurs quartiers respectifs ! Encore qu'ils sollicitent à intégrer la dynamique de l'élimination des ordures et immondices des services de l'environnement afin que ce phénomène qui devient une épine sous leurs pieds puisse trouver une solution, sinon il risque d'être débordant, puisque la saleté et les ordures sont produites quotidiennement. Encore qu'on le voit si bien certains parlementaires se jettent à l'eau ici et là pour ces questions de salubrité, pourquoi pas les chefs de quartiers ?

Faustin Akono



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations :

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Belgique, 22^e journée, 1^{re} division

Francis N'Ganga était titulaire lors de la défaite de Charleroi à La Gantoise (0-1). Remplacé à la 76^e alors que le score était acquis. France, 21^e journée, 1^{re} division

Retour gagnant pour Prince Oniangue, qui ouvre le score pour Bastia à la 17^e minute. Pour son premier match sous le maillot corse, le capitaine des Diables rouges était aligné haut sur le terrain dans le 3-5-2 (voir un 3-4-3) insulaire. Percutant et omniprésent en première période, il ouvre le score d'une frappe croisée du droit à la 21^e. En manque de temps de jeu depuis plusieurs mois (sa dernière apparition avec l'équipe première de Wolverhampton date du 22 octobre), il a logiquement baissé le pied après la pause. Rejoins au score à la 33^e et réduits à dix à la 64^e, les Bastiais prennent finalement 1 point face au troisième de Ligue 1. Une bonne opération dans la course au maintien.

Coupe de Turquie, 5^e journée de la phase de poules, groupe A

Osmanlispor chute sur le terrain de Gaziantepspor (0-2). Titulaire, Dzon Delarge a été remplacé à la pause, alors que les locaux menaient 1-0. A la 67^e, Thievy Bifouma a fait ses premiers pas sous ses nouvelles couleurs, sans parvenir à inverser le cours du match. Avec ce revers face à la lanterne rouge de 1^{re} division, Osmanlispor perd sa 1^{re} place et est même relégué à la 3^e place du groupe. Mais une victoire lors de la 6^e et dernière journée, face à Kirklarelispor, qualifierait le club d'Ankara pour la phase à élimination directe.

Grèce, 16^e journée, 1^{re} division

Sans Christopher Samba, resté sur le banc, le Panathinaïkos bat Platania 2-1. Et remonte sur le podium (3^e à 1 longueur du 2^e, mais 10 de l'Olympiakos).

Camille Delourme

CAN-2017

Zen comme le Sénégal, premier qualifié

Première nation africaine au classement Fifa, et première à se qualifier pour les quarts de finale de la CAN-2017: le Sénégal a pris son billet en signant sa deuxième victoire dans le groupe B, contre le modeste Zimbabwe (2-0), jeudi à Franceville.

Les Lions de la Téranga, avec six points au compteur, se sont mis à l'abri et pourront faire tourner leur effectif lors du troisième match. Ce sera lun-

contre le cours du jeu. Jeudi, les joueurs d'Aliou Cissé ont adressé un autre signal: il faudra bien compter avec cette équipe qui fait partie des principaux favoris de la compétition, qu'elle n'a curieusement jamais remportée.

Les Lions ont totalement dominé les débats, et assommé le Zimbabwe dès le premier quart d'heure: Mané reprenait au deuxième poteau un

Gabonais Aubameyang en tête du classement des buteurs. Le virevoltant attaquant de Liverpool justifie pour l'heure son rang de 3^e au Ballon d'Or africain 2016, par ses buts mais aussi son activité sur le terrain. Il aurait même pu marquer un autre but d'un lob astucieux, tout juste repoussé sur sa ligne par un défenseur adverse (69^e).

Il y avait bien entre les deux équipes le gouffre qui les sépare question standing, sachant que le Zimbabwe, 103^e au classement Fifa, était absent aux cinq dernières CAN. Les Sénégalais ont multiplié les occasions, à l'image de Mame Biram Diouf manquant le cadre au bout d'une percée (49^e), ou des duels perdus face au gardien en fin de match. Ou encore de cette image insolite de Sow et Saivert qui se gênent en tentant tous deux un retourné acrobatique juste devant la cage adverse (80^e).

Le Zimbabwe, de son côté, n'a pu tenter que quelques frappes lointaines. Dernier du groupe avec un point en poche, il devra absolument battre la Tunisie pour espérer se qualifier.

D'après AFP



Face à un Zimbabwe limité, le Sénégal est devenu la première équipe qualifiée pour les quarts de finale de cette CAN 2017 (Khaled Desouki/AFP)

di contre l'Algérie (1 point), qui devra, elle, absolument l'emporter après sa défaite 2-1 contre la Tunisie (3 points).

Lors de son entrée en lice, le Sénégal avait battu cette même Tunisie (2-0), un peu

centre-tir de Baldé (9^e), dans une défense adverse dépassée et un peu naïve, puis Saivert doublait la mise sur un coup franc direct (13^e).

Mané, désormais à deux buts, rejoint l'Algérien Mahrez et le

RÉFLEXION

A propos du grand retour de la Russie

Il est de bon ton, dans les milieux dirigeants européens, de dire ou de laisser entendre que la Russie de 2017, débarrassée du communisme qui lui fit tant de mal au sortir de la première guerre mondiale, a repris les postures pour le moins agressives de l'ex-Union soviétique à l'époque de la « Guerre froide » dans le but d'asseoir à nouveau sa suprématie sur tout ou partie du Vieux continent. Un jugement qui conduit ces mêmes milieux à afficher une défiance, voire même une hostilité à l'égard du président Vladimir Poutine qui pourrait dans le proche avenir générer, si l'on n'y prend garde, de fortes tensions dans cette partie du monde.

La réalité, disons-le sans l'ombre d'un doute, est très différente sur le terrain de celle décrite à longueur de colonnes et d'émissions par les grands médias occidentaux ; ce qui explique pourquoi le nouveau président des Etats-Unis, Donald Trump, ne perd jamais une occasion d'afficher sa volonté de

travailler la main dans la main avec son homologue russe.

Résumée de façon schématique cette réalité est la suivante.

1. La Russie n'entend pas payer les erreurs dramatiques commises ces vingt dernières années par le camp occidental en divers points du monde. Elle considère, à juste titre il faut bien le reconnaître, que les interventions aussi dangereuses que mal préparées des Etats-Unis et de leurs alliés européens en Afghanistan, en Irak, en Libye sont à l'origine du chaos qui s'est installé ces dernières années au Levant et dans le nord de l'Afrique. D'où l'action qu'elle a menée en Syrie sans se préoccuper le moins du monde de ce que pensent les Américains ou les Européens et qui démontre qu'elle a une vision aussi froide que juste des défis du temps présent. Il n'est donc plus question pour elle de laisser les Occidentaux agir à leur guise dans le tiers-monde comme au temps de la colonisation, puis de la Guerre froide.

2. Même si les dirigeants russes ne le disent pas ouvertement, la crise dans laquelle s'enfonce l'Union européenne avec le Brexit anglais, l'affaiblissement continu de la France, les troubles sans fin qui rongent la Grèce et dans une moindre mesure l'Italie ou l'Espagne fait resurgir la crainte d'une domination du Vieux continent par l'Allemagne. Or ni le désastre provoqué en Russie par la première guerre mondiale, ni les terribles blessures ouvertes sur son sol par les Nazis durant la deuxième guerre mondiale ne sont pas vraiment oubliés. D'où la conviction stratégique qui a inspiré la guerre larvée en Ukraine orientale et la ré-annexion de la Crimée selon laquelle la meilleure façon pour le peuple russe de se protéger est l'élévation d'une barrière géopolitique entre lui et l'Europe occidentale.

3. L'Europe se délitant inexorablement quatre puissances et quatre puissances seulement sont, aux yeux des dirigeants russes, capables de peser de façon significative sur l'évolution du monde :

la Chine, les Etats-Unis, l'Inde et la Russie. Ce sont les rapports de force, les liens stratégiques, les relations d'amitié ou de rivalité que noueront ces puissances qui décideront à leurs yeux du sort de l'humanité dans les décennies à venir. D'où la nécessité pour la Russie de renforcer maintenant ses positions partout où elle le peut en faisant ce qu'a fait la Chine, au cours des deux dernières décennies, c'est-à-dire en prenant de façon pacifique la place des anciennes puissances coloniales en Afrique et en Amérique latine. Même si cela ne se voit pas encore de façon claire, l'on verra donc s'affirmer la présence russe dans le monde émergent tout au long de la prochaine décennie.

Dans un pareil contexte, il est à prévoir que les dirigeants de ce même monde émergent entreprendront rapidement de resserrer avec la Russie les liens que l'effondrement du bloc soviétique a dissout il y a près de trente ans. L'Histoire n'est-elle pas un éternel recommencement ?

Jean-Paul Pigasse